

“A cette fin, on se choisit un jour pour donner à Marie dans une consécration solennelle et perpétuelle, notre corps et notre âme, nos organes et nos facultés, tous nos biens matériels et spirituels, et même toute la valeur de nos bonnes œuvres passées, présentes et futures. Puis, à partir de cette consécration, on fait de généreux efforts—d’abord pour ne faire aucune action sans y associer Marie,—bien plus, sans s’y mettre sous son entière direction,—de façon même à n’avoir, en toutes choses, que les vues de Marie, à n’exécuter que ses volontés. C’est ce que le Bienheureux de Montfort, après d’autres saints personnages, appelle : “ agir avec Marie, en Marie et par Marie.” Bref, c’est le vœu de saint Ambroise réalisé : “ Qu’en chacun de nous
“ soit l’âme de Marie pour glorifier le
“ Seigneur, qu’en chacun de nous soit
“ son esprit pour se réjouir en Dieu.” A notre époque, n’est-ce pas Faber qui s’écrie, après en avoir fait l’expérience :
“ que quelqu’un essaie seulement pour
“ lui-même cette dévotion et la surprise
“ que lui feront les grâces, qu’elle porte
“ avec elle, et les transformations, qu’elles
“ produiront dans son âme, le convain-